

4^e

CONGRÈS

des études sur le Moyen-Orient
et les mondes musulmans

28 juin - 2 juillet 2021



Atelier 44

Résistance anticoloniale et projets politiques en Afrique du Nord à la sortie de la Première Guerre mondiale (du Maroc à l'Égypte 1919/début des années 1920)

L'Afrique du Nord sort très éprouvée par la Première Guerre mondiale. À l'instar de nombreuses régions du monde, les armes ne furent pourtant pas déposées au mois de novembre 1918. Le soulèvement le plus connu dans le bassin méditerranéen fut la guerre d'indépendance conduite par Mustafa Kemal (1919-1922). Victorieuse, elle permit de demander une révision du traité de Sèvres par le congrès de Lausanne. Moins médiatisés, les combats perdurèrent aussi en Afrique du Nord, notamment au Maroc et en Cyrénaïque. Loin d'être un territoire pacifié, le Nord du Maroc était un lieu de rébellion pendant et après la Première Guerre mondiale. Nous verrons les formes prises par la résistance anticoloniale conduite par Abdelmalek à partir de 1915 et comment émergea la guerre du Rif, dirigée par Muhammad Ben 'Abd al-Karim al-Khattabi et leurs interactions.

Les combats furent aussi menés sur le plan des idées pour gagner les cœurs et les âmes. Tout d'abord, pour lutter contre des traités de paix européens perçus comme injustes et former de nouveaux projets politiques portés par de nouvelles formes d'organisation. Ainsi, l'éclosion des Frères Musulmans en Égypte en 1928 survint en réaction à l'ostracisation des Arabes et des Musulmans à la conférence de la paix de 1919. Le début des années 1920 vit aussi éclore le premier syndicat en Tunisie, la CGTT, grâce à Muhammad 'Alî al-Hâmmî et à son expérience acquise pendant la Première Guerre mondiale dans l'Empire ottoman puis en Allemagne.

Responsable et discutante : Odile Moreau (Université Montpellier 3 – SIRICE, Université Paris 1, Panthéon Sorbonne)

Programme de l'atelier

Youssef Biji (Université Paris 1, Panthéon-Sorbonne, SIRICE)

L'effervescence dans le Rif au début des années 1920

Notre présentation sera consacrée à l'émergence de la lutte anticoloniale en prenant pour étude de cas le Nord du Maroc. Nous analyserons l'effervescence dans le Rif au sortir de la Première guerre mondiale et au début des années 1920 et nous montrerons quelles sont les origines de la guerre du Rif, dirigée par Muhammad Ben 'Abd al-Karim al-Khattabi, plus connu sous le nom d'Abdelkrim (qui est la transcription du nom de son père) Cette guerre éclate en 1921 et dure cinq années jusqu'en 1926. En effet, cette expérience de guerre de résistance est ultérieurement devenue une source d'inspiration pour d'autres mouvements de résistance et fut qualifiée de « guerre populaire ». Nous expliciterons ses interactions tant avec des acteurs locaux qu'avec des acteurs régionaux/internationaux, en se basant sur une pluralité de sources d'archives ainsi que des mémoires.

Iman Hajji (Université Lyon II, Triangle)

Muhammad 'Alî al-Hâmmî et la fondation du premier syndicat en Tunisie

Au cours de la Première Guerre mondiale, un certain nombre de nationalistes tunisiens, à la fois par attachement à l'Empire ottoman et mus par un sentiment de solidarité panislamique, ont rejoint Istanbul, la capitale de l'Empire. Tel fut le cas de Muhammad 'Alî al-Hâmmî, connu comme le père fondateur du premier syndicat tunisien, la CGTT. Après la fin de la guerre et la défaite des Ottomans, qui s'étaient alliés aux puissances centrales, il s'évada à Berlin avec le ministre de la guerre, Enver Pacha, où il décida de s'installer et de débiter des études de sciences économiques. Notre présentation retracera le parcours de Muhammad 'Alî al-Hâmmî et montrera comment il a pu mettre en pratique, dans son pays d'origine, la Tunisie, les connaissances qu'il avait acquises à Berlin. Ainsi, en 1924, une société de coopération et la CGTT furent fondées sous sa direction.

Halil Kaya (Université Internationale de Rabat)

Le Parcours de l'Emir Abdelmalek après la Grande Guerre

Pendant la Première Guerre mondiale plusieurs mouvements de résistance étaient actifs au Maroc. L'émir Abdelmalek, fils de l'émir algérien Abdelkader, dirigea l'un des plus dangereux. Après avoir débuté sa carrière militaire dans l'Empire ottoman, il vint au Maroc au début des années 1900 et servit comme « commandant des tabors de police » à Tanger. Or, au début 1915, il se révolta contre les forces françaises dans la région de Taza, où il était soutenu par des agents ottomans et allemands. Or, son histoire est peu connue et est quasi inexistante dans l'historiographie marocaine. Notre contribution présentera les activités de l'émir Abdelmalek pendant la guerre et après l'armistice, le rôle qu'il joua dans l'émergence de la résistance rifaine et ses relations avec la famille d'Abdelkrim, en se fondant notamment sur des archives ottomanes.

Elizabeth Thompson (American University, Washington DC)

L'année 1919 : aux origines des Frères Musulmans

Basé sur des mémoires en langue arabe et des documents d'archives britanniques d'Égypte, cette présentation soutient que Hasan al-Banna a fondé les Frères musulmans en 1928 en réponse à l'exclusion arabe et musulmane de la Conférence de paix de Paris en 1919. Les Frères musulmans doivent être compris aux côtés d'autres mouvements anti-systémiques qui se sont retournés contre l'injustice de la paix européenne. L'enseignant d'Hasan al-Banna, Sheikh Rashid Rida, avait auparavant embrassé le libéralisme européen en accord avec les valeurs islamiques. Mais en 1922, la Société des Nations a approuvé l'extension de la domination britannique et française sur les peuples arabes. À partir de ce moment-là, Rida a redéfini le réformisme islamique comme hostile à l'Occident, une vision qui a inspiré Hasan al-Banna à fonder les Frères musulmans.